

Face à la machine de guerre sociale, passons ensemble à l'offensive !

Avec l'élection de Macron, on savait que la rentrée serait rude. Les ordonnances qui passent en force pour **démanteler le Code du travail**, les **suppressions de postes dans la fonction publique** ou les **attaques renouvelées contre les retraites** et l'**assurance chômage**, les insultes envers les travailleuses et travailleurs, ce ne sont pas les sujets qui manquent pour se mobiliser !

Compétition, évaluation permanente, suprématie des chefs sur les salariés, individualisme et consommation forcenée... Chacun est contraint, au mieux de défendre son confort, au pire d'organiser sa survie, alors que quelques-uns s'accaparent tout.

Dans l'Éducation, les hôpitaux, les collectivités territoriales et les autres secteurs, depuis longtemps mesures et réformes rétrogrades se succèdent et détruisent nos conditions de travail alors que nous nous démenons pour continuer d'assurer nos missions.

Mais cela devient de plus en plus dur : réduction des postes, manque de remplaçants, précarisation de personnels pourtant essentiels, manque de formation, salaires dérisoires, personnels jetés à la fin de leurs contrats, détresse des collègues et des usagers, réformes déconnectées de nos besoins, baisse de nos budgets, répression des syndicalistes, des manifestant.e.s ou de celles et ceux qui osent résister dans la rue, dans les ZAD, dans les quartiers populaires ou au travail.

**Public, privé, précaires, étudiant .e.s,
retraité.e.s : même combat !**

Le gouvernement décide de frapper un grand coup contre le Code du travail, les retraites, la fonction publique et les protections sociales des salarié.e.s, tout en fliquant encore davantage nos

vies et en réprimant les résistances. Il est urgent et nécessaire de nous organiser pour nous retrouver le plus nombreux possible dans la rue contre la régression généralisée. C'est un fait : Macron nous déclare la guerre, à la hauteur du mépris avec lequel des milliers de contrats aidés viennent d'être supprimés avec un gigantesque Plan social entraînant en fait des licenciements déguisés ou des perte de poste pour les salariées.

**Affirmons nos solidarités
et construisons la grève générale !**

Au-delà de la grève du 19 octobre, donnons-lui des suites, **organisons-nous pour mettre en place des solidarités entre nous tous : public, privé, retraités, jeunes, chômeuses et chômeurs**. Pour cela, discutons avec tous nos collègues, retrouvons-nous en AG, reconstruisons ensemble du « collectif » et des solidarités interprofessionnelles, reprenons le pouvoir sur nos outils de travail, **réinventons nos vies et notre société**.

Certes, tout cela prend du temps et de l'énergie. Mais n'est-ce pas plus enviable que de se retrouver isolées dans nos difficultés « personnelles » ou se sentir tous les jours seul.e.s contre tous ?

**C'est nous qui travaillons,
c'est nous qui décidons !**

Prenons le temps de construire ensemble les outils et de poser les bases d'une société plus juste. On ne transformera rien en un seul jour, il faut commencer par ne plus céder notre voix à l'un ou l'autre bureaucrate, leader plus ou moins charismatique, toujours prêt à négocier sur notre dos...

**En grève et dans la rue
contre la Loi Travail XXL
et les ordonnances au service des patrons !**

Contre Macron et son monde !

Le retrait s'obtiendra par la grève générale !

À Marseille, la CNT 13 appelle à participer à la

MANIFESTATION • départ Vieux Port

Jeudi 19 octobre 2017 • 10 h 30

Rendez-vous devant le manège, place Général-de-Gaulle

Pour organiser ensemble la suite du mouvement nous appelons à participer à une réunion

POUR UN "FRONT UNITAIRE" • 17 h 30

29 boulevard Longchamp 13001 MARSEILLE

« Appel à toutes les composantes du mouvement social » de Solidaires 13, Front Social 13, ...



Syndicat des Travailleurs de l'Industrie du Commerce et des Services des Bouches-du-Rhône
STICS-CNT 13 C/o Mille bâbords • 61 rue Consolat 13001 Marseille • stics.13@cnt-f.org
07 68 48 57 08 • **Permanence** le 1^{er} mardi du mois de 17 h à 19 h et le 3^e mardi du mois de 12 h à 14 h